

## L'Ingénu

### Le Huron amoureux

Parmi les contes de Voltaire, *L'Ingénu* n'a pas eu au théâtre la fortune qu'a connue *Candide*, très souvent adapté. Il y a quand même eu, naguère, au XXe Théâtre, une belle transposition par Ladislas Chollat. Ce texte appelle en effet la scène car il se déroule comme une suite d'événements réjouissants – réjouissants dans l'horreur le plus souvent. Voltaire, qui adore les invraisemblances pour mieux entrer par surprise dans l'actualité, imagine qu'un Huron arrive du Canada en Basse-Bretagne. Mais, tout Huron qu'il est, il est apparenté aux Bretons, il a du sang celtique. Il est donc bien accueilli et tombe amoureux d'une belle demoiselle bretonne. Mais rien ne va se passer comme on peut l'espérer, puisque l'Eglise et le pouvoir monarchique vont faire jouer leur morale étroite et leur police...

La mise en scène de Jean-Christophe Barbaud ne place pas plus d'un fauteuil sur la scène. C'est qu'il s'agit de tout faire passer par l'acteur, la clarté de sa diction et son art à s'emparer d'une histoire pas mal enchevêtrée et de notations sifflantes comme des serpents. Thomas Willaine joue en puissance. Plus le temps tourne, plus il accélère. Sa prestation relève de l'exploit athlétique, sans qu'à aucun moment, la limpidité de la diction n'en souffre. On est plus dans un exercice littéraire que dans une composition théâtrale, mais ce Willaime porte Voltaire avec des tripes et de l'esprit.

Gilles Costaz